

Maladie des taches bactériennes des *Prunus*

Xanthomonas arboricola pv. *pruni*

Autrice et auteur: Anita Schöneberg, Markus Bünter

Avril 2026

La maladie des taches bactériennes des *Prunus* est répandue dans le monde entier et touche presque toutes les régions où des fruits à noyau sont cultivés. En cas d'infection sévère, jusqu'à 70 % des fruits ne sont plus commercialisables. En Suisse et dans l'Union européenne, cette bactérie est considérée comme un organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) et fait l'objet de contrôles dans les pépinières dans le cadre du passeport phytosanitaire.

Origine et propagation

La bactérie *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Vauterin et al., 1995) (ancien nom: *Xanthomonas campestris* pv. *pruni* [Smith] Dye) est responsable de la maladie des taches bactériennes des *Prunus* (*Prunus* spp.). Cet agent pathogène s'attaque principalement aux abricotiers, aux cerisiers, aux pruniers et aux pêchers. Mais les amandiers, les lauriers-cerisiers (*Prunus laurocerasus*) et certaines formes ornementales de *Prunus* peuvent également être touchés. On ignore si *X. arboricola* pv. *pruni* a été disséminé depuis l'Amérique du Nord, où les premiers dégâts sérieux ont été constatés au début du XXe siècle, ou si sa répartition est naturellement plus large. Aux Etats-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud, les infections causées par *X. arboricola* pv. *pruni* provoquent régulièrement des pertes importantes. Il existe différentes souches bactériennes dont la virulence est variable. L'ampleur des pertes dépend donc également de la souche bactérienne. En Suisse, la bactérie a été attestée pour la première fois en 2005 sur des abricotiers du Bas-Valais. Les années suivantes, d'autres foyers ont été signalés.

Symptômes et dégâts

Les symptômes apparaissent sur les feuilles, les fruits, les rameaux, les branches et le tronc. Mais l'agent pathogène peut également rester en surface sans déclencher de symptômes. *X. arboricola* pv. *pruni* pénètre dans la plante par les stomates (orifices des feuilles permettant les échanges gazeux entre la plante et l'atmosphère), par les lenticelles (pores liégeux sur le bois et les fruits) ou par des blessures. De là, il se répand dans toute la plante. Des chancres se forment alors sur les rameaux, les branches et le tronc (fig. 3). Alors que les bactéries passent l'hiver sur les pêchers dans les organes exempts de symptômes, sur les abricotiers et les pruniers les chancres continuent de se développer l'année suivante. Les chancres y

sont implantés plus profondément que sur les pêchers et se développent parfois tout autour d'un rameau, entraînant sa mort. Au printemps, les chancres se forment généralement à l'extrémité des rameaux, à partir des cicatrices foliaires où les bactéries peuvent passer l'hiver. En été, ils évoluent en blessures suintantes autour des lenticelles infectées. Sur les feuilles, les premiers symptômes se manifestent sur la face inférieure, sous forme de petites taches circulaires ou irrégulières, de couleur vert pâle à jaune. Assez rapidement, ces taches deviennent visibles également sur la face supérieure des feuilles. Rectangulaires et foncées, elles sont entourées d'un halo chlorotique. Avec le temps, le tissu malade se détache de la feuille, lui donnant un aspect criblé. On observe fréquemment un anneau foncé autour des trous (fig. 2) ainsi qu'une plus forte concentration de taches ou de trous à l'extrémité des feuilles, car c'est là que s'accumule l'eau



Figure 1: Abricots atteints par *X. arboricola* pv. *pruni*



Figure 2: Feuille d'abricotier présentant des symptômes typiques d'infection par *X. arboricola* pv. *pruni*

de pluie. Les feuilles sévèrement atteintes jaunissent et tombent prématurément, ce qui affaiblit l'arbre. Des taches brunes circulaires et en dépression se forment sur les fruits et leur pourtour présente parfois un aspect aqueux (fig. 1 et 4). Ces taches peuvent atteindre 10 mm de diamètre. Des craquelures apparaissent parfois au niveau des taches et exsudent de la gomme.

Sur les pruniers, on observe, selon les variétés, tantôt de grandes taches noires enfoncées, tantôt de petites dépressions, visibles uniquement sur les fruits. Les cerisiers infectés présentent, quant à eux, des fruits complètement déformés et *X. arboricola* pv. *pruni* infecte tout le fruit, de l'épiderme au noyau. Les symptômes apparaissent sur les fruits environ trois à cinq semaines après la chute des pétales. Les fruits sont petits et généralement invendables.



Figure 3: Chancre sur une branche d'abricotier



Figure 4: Taches sur un abricot immature dues à une attaque bactérienne



Figure 5: Exsudat bactérien suintant d'un chancre sur une branche d'abricotier

Risque de confusion

La bactérie *Pseudomonas syringae* provoque des symptômes similaires. En général, elle apparaît plutôt par temps frais et humide et entraîne le dépérissement rapide des rameaux ou des fleurs; l'attaque des fruits est généralement moins marquée. Seule une analyse en laboratoire permet de différencier les deux bactéries.

Propagation

Un temps chaud et humide (19 à 28 °C), accompagné d'averses fréquentes et légères ou de rosées abondantes et de vent, favorise l'infection. La maladie se propage dans et entre les plantes surtout au printemps et en automne, mais progresse peu en été. L'exsudat bactérien produit par les chancres ou les taches infectieuses des feuilles et des fruits (fig. 5) de même que les bactéries qui se développent de manière épiphytique

sur la plante servent d'inoculum de dispersion. Les bactéries sont transportées sur les bourgeons qui s'ouvrent par la pluie, le vent, les aérosols ou les insectes. Lorsque les conditions sont favorables, il semble que les bactéries peuvent se propager à plusieurs centaines de mètres du foyer d'infection. En outre, la taille, la greffe et la cueillette favorisent la transmission de l'agent pathogène par l'intermédiaire des outils, des vêtements ou des mains. Ce type de contamination se produit surtout lorsque l'on touche involontairement l'exsudat bactérien, qui est ainsi transmis aux plantes saines. *X. arboricola* pv. *pruni* pouvant survivre à l'hiver sur des déchets végétaux, ces derniers servent également d'inoculum de dispersion.

Le commerce international de matériel végétal et de fruits contaminés (à l'exception des semences) constitue le principal risque de propagation de la maladie sur de longues distances.

Prévention et mesures de lutte

L'utilisation de matériel végétal et de greffons sains constitue la mesure préventive la plus importante. Un apport suffisant, mais pas excessif, en eau et en éléments nutritifs rend les plantes moins sensibles aux infections.

Des mesures d'hygiène préventives (désinfection des outils) lors des travaux dans les vergers aident à éviter l'introduction et la propagation de la maladie.

Cependant, si les bactéries ont déjà pénétré dans la plante, il n'existe aucun moyen de lutte ni chimique ni biologique.

Comme les bactéries sont moins actives en été, le risque de transmission diminue si la taille est reportée à cette saison, par temps sec. La désinfection régulière des outils de taille empêche la propagation des bactéries au sein du verger et d'un verger à l'autre.

Comme les bactéries se propagent aussi par les projections d'eau, il convient de renoncer à l'aspersion par frondaison en cas d'infection. Pour éviter que les fissures dues au gel ne servent de point d'entrée aux bactéries, on peut appliquer un badigeon composé d'un mélange de peinture à la chaux et d'un produit à base de cuivre. Bien qu'il existe des différences de sensibilité entre les variétés, aucune variété résistante n'est encore disponible.

Afin d'empêcher la propagation de l'infection, les arbres touchés ainsi que toutes les plantes hôtes situées dans un rayon de deux mètres doivent être détruits de manière appropriée (par exemple par incinération).

En automne/hiver, il convient également d'éliminer les souches des arbres infestés. L'été suivant (juin/juillet), il est recommandé de procéder à un contrôle des arbres restants. En cas de suspicion d'infection, il faut impérativement observer les mesures d'hygiène suivantes (comme pour le feu bactérien):

- Ne pas toucher inutilement les plantes atteintes.
- Désinfecter les mains, vêtements, chaussures et outils qui auraient pu entrer en contact avec des plantes contaminées.
- Après le travail, emballer soigneusement les vêtements sur place et les laver à 60 °C.

Vous trouverez plus de détails sur les règles d'hygiène et la mise en œuvre des désinfections dans la [Fiche technique Agroscope N° 205](#) (Mesures d'hygiène lors du prélèvement

d'échantillons suspects et lors de travaux de nettoyage en rapport avec des organismes nuisibles pour les plantes, qui peuvent être transmis par l'homme).

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
---------	--

Renseignements	arboriculture.agroscope.ch
----------------	--

Rédaction	Anita Schöneberg
-----------	------------------

Photos	Agroscope
--------	-----------

Copyright	© Agroscope 2026
-----------	------------------

Cette fiche technique est une version actualisée de la fiche N° 68/2018 (Sostizzo et al.).

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.
